



Vingt-deux heures. Sur le parking mal éclairé, en retrait des habitations, Jean-Pierre et ses copains discutent autour de leurs voitures «customisées».

— *Ne crois-tu pas, Jean-Pierre, que retaper et modifier des voitures vieilles de vingt ans est un peu inutile ?*

J.-P. — *T'es fou ! C'est ma raison de vivre. Je suis très fier du travail que j'ai fait sur mon Aronde grand large de 1956. Avant, dans mon quartier, on me prenait pour un voyou, un bon à rien. Aujourd'hui, quand je bricole ma bagnole sur le trottoir, les gens s'arrêtent, me causent. Ça c'est important.*

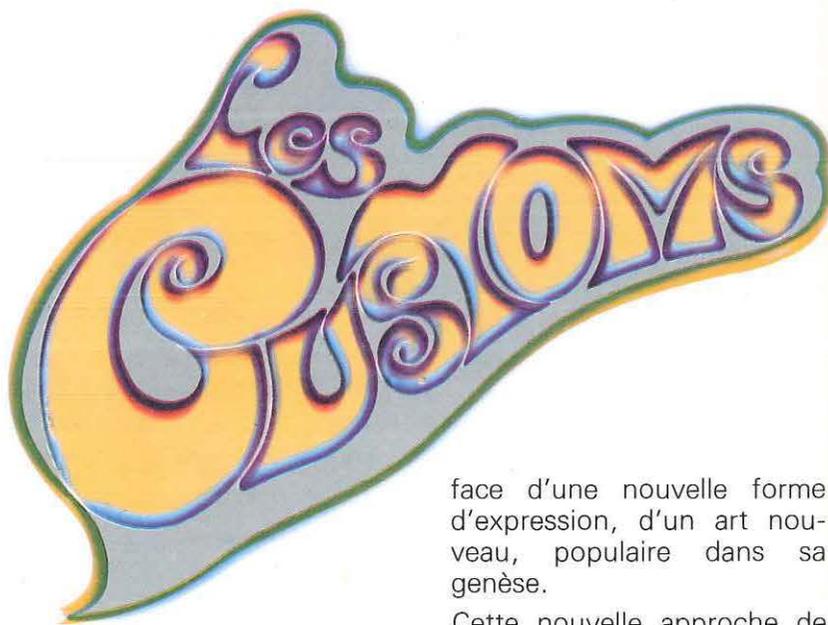
— *Depuis le mois d'août, avec tes copains, tu as créé le club «Paradise». Pourquoi ?*

J.-P. — *Pour ne pas rouler tout seul comme un con. Entre copains on s'échange des idées. On s'entraide. On part en ballade ensemble. T'imagines la gueule que ça fait dans la rue, dix bagnoles alignées ? C'est un vrai plaisir ! Ensemble nous partageons la même passion et aux concentrés on rencontre d'autres clubs, d'autres types qui pensent comme nous. Un club c'est une grande famille. Les flics ne nous emmerdent plus, ils savent qui nous sommes.*

— *Le déclic qui vous a poussés à customiser des voitures, comment cela s'est passé ?*

Charly. — *Après avoir vu American Graffiti j'ai eu le coup de foudre pour l'ambiance et les bagnoles. J'aime ce style. J'aime l'Amérique, la musique, le rock et la country. J'aime cette époque. L'amitié c'est ce qui compte le plus pour moi.*

Mes remerciements vont à Jean-Pierre, Richard, Roger, Monique et Daniel, Charly, Christian, Thierry et Tonny.

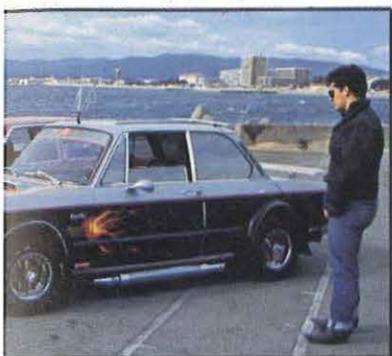


VAGUE de fond venue des Etats-Unis d'Amérique, la vogue des customs (voitures personnalisées) envahit peu à peu l'Europe et nous découvrons d'étranges monstres mécaniques dans nos villes ou au hasard de nos voyages.

Le phénomène apparaît comme une mode, mais cela serait une illusion de le croire, car nous sommes en

face d'une nouvelle forme d'expression, d'un art nouveau, populaire dans sa genèse.

Cette nouvelle approche de l'automobile est née d'un besoin. Tout démarre dans les années cinquante en Californie, sur les rivages du Pacifique. Des jeunes passionnés de surf, trop peu argentés pour s'offrir l'hôtel, résolvent le problème en aménageant en chambre à coucher de vieux breaks qui se nomment des «Woodies». Ce sont les premiers vans. Ils n'ont rien de sophistiqués,



ils sont rustiques, à contre-courant des conceptions automobiles de l'époque où la vitesse et la puissance sont des atouts majeurs.

Ces jeunes, sans le savoir sont des pionniers. Ils ont introduit par plaisir et nécessité un nouveau comportement dans l'invasion automobile.

Dans cette période d'expansion économique des Etats-

Unis, les intérêts des vanners se diversifient mais ils gardent l'élément premier du van : le lit.

Il ne faut pas faire de confusion. Un van est le contraire d'un camping-car. Ce sont des modes opposés de vivre l'automobile. Le propriétaire d'un camping-car transporte avec lui son appartement en réduction d'une manière anonyme.

Chez le «vanner», l'anonymat disparaît, tous les éléments du véhicule deviennent démonstratifs, excessifs, baroques. Cette surabondance par rapport à une automobile de série est essentielle au vanner pour qu'il puisse communiquer, par l'intermédiaire de son van, ses rêves, ses espoirs, son savoir-faire, et ses fantasmes.



Technique

L'ACHAT

Mieux vaut partir sur de bonnes bases tout en sachant qu'une voiture d'occasion recèle de nombreux défauts.

Informez-vous au travers des annonces de la presse spécialisée, dans votre entourage, aux Domaines. Comparez. Prenez votre temps.

LA PRÉPARATION

Une fois que vous possédez le véhicule de votre choix, séparez les éléments mécaniques (moteur, châssis) de la carrosserie. Si votre véhicule est en bon état de marche il est inutile de faire cette séparation.

Soyez intransigeant sur la sécurité. Un bon custom est une voiture parfaite. Si vous avez quelques doutes sur vos compétences, n'hésitez pas à demander des conseils à un professionnel.

Renseignez-vous si un club s'intéressant à ces problèmes existe dans votre région. Prenez le temps d'écrire aux revues spécialisées. Lisez leurs fiches techniques.

LA TOLERIE

Il vous faudra poncer et mastiquer les imperfections de la carrosserie. Ce travail est fastidieux et long mais il est très important car il est déterminant pour la réussite de votre travail.

Une fois que vous jugez cette étape terminée et que l'ensemble est homogène, recouvrez au pistolet toute la carrosserie d'un apprêt. Son rôle est de garnir les rainures, d'isoler et de neutraliser la peinture d'origine. Reponcez. Dépoussiérez.

Si vous avez prévu le montage d'accessoires sur votre véhicule ou des modifications c'est au montage à blanc que vous devez le faire.

LA PEINTURE DE LA CARROSSERIE

Vous avez choisi vos couleurs. Sachez qu'il est préférable de peindre avec des peintures acryliques ou polyuréthane pour leurs capacités à sécher très rapidement. Pour peindre, choisissez un endroit aéré et propre afin d'éviter le dépôt de poussière. Si votre teinte est sombre, n'oubliez pas de passer une couche de peinture claire à l'endroit où vous allez peindre votre motif.

Cette couche de fond peut être reponcée, polie et lustrée afin d'enlever toute trace de poussière.

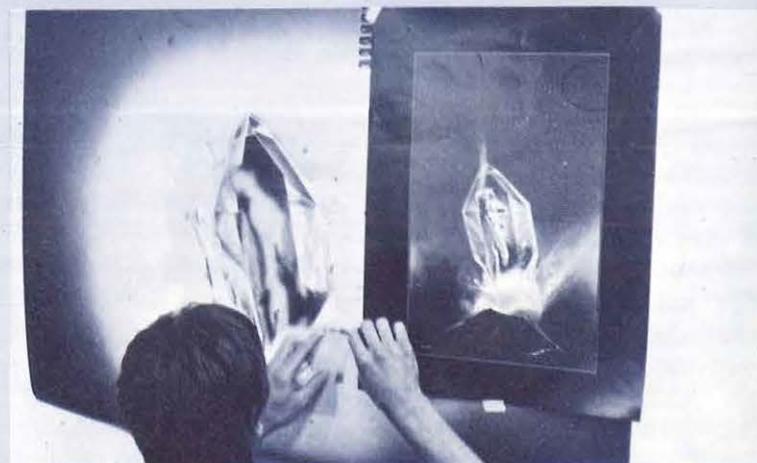
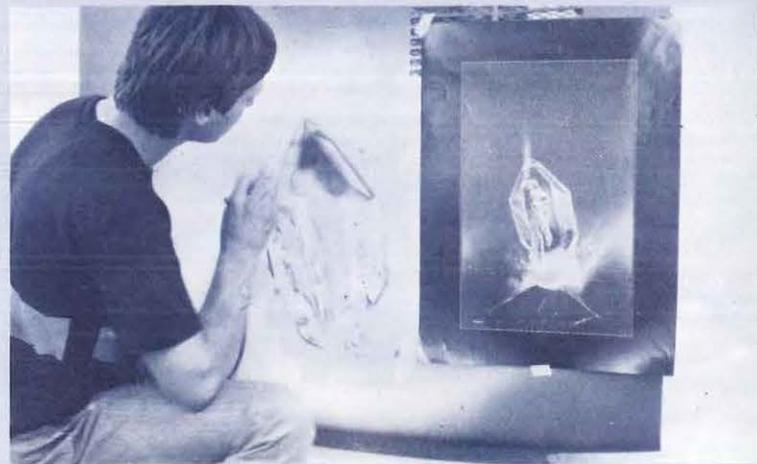
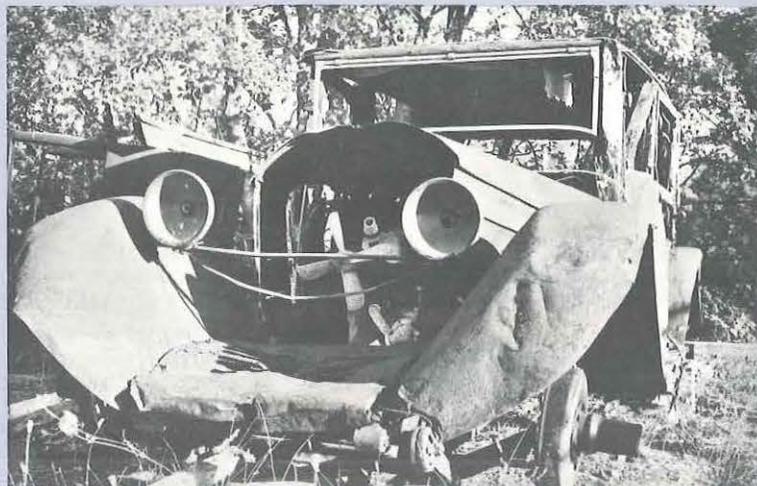
LE MOTIF

Il est préférable, pour une première tentative, que le motif soit simple. Sur un calque, agrandissez à la dimension souhaitée. Recouvrez l'emplacement que vous avez choisi pour immortaliser votre chef-d'œuvre d'un adhésif papier. Une fois cette opération faite, décalquez votre dessin dessus et avec l'aide d'un cutter, découpez ses contours. Gardez cette découpe. Elle vous servira à masquer votre illustration finie afin de pouvoir raccorder votre motif à la teinte générale du véhicule.

Avec l'aide d'un aérographe ou d'une bombe de peinture, pulvérisez la couleur dans cet emplacement.

Constituez votre palette. Utilisez de l'adhésif papier comme cache. Son rôle est similaire à celui d'un pochoir afin de superposer les couleurs les unes sur les autres. Avec du diluant, dosez vos teintes afin d'obtenir de subtils dégradés. Ce travail est passionnant mais demande beaucoup d'adresse. N'hésitez pas à recommencer les opérations si vous n'êtes pas satisfait du résultat.

Au moment où vous jugez que tout est parfait, il ne vous restera plus qu'à vernir la carrosserie dans sa totalité. Plusieurs couches de vernis seront indispensables. Bon courage pour votre merveilleux custom.



Ci-dessus, pose et découpage d'un cache. Au-dessus, travail à l'aérographe.



Un van ou une voiture personnalisée sont à la fois un tableau et une sculpture à quatre roues, habités par l'homme. Ils tiennent lieu d'exposition mobile et permanente.

On aime ou on déteste ce phénomène social, mais il faut se rendre à l'évidence que ces préoccupations intéressent en premier lieu les jeunes, mais aussi les moins jeunes, les couples sans distinction de classe.

La société technologique dans laquelle nous vivons a engendré une mutation sans précédent dans toutes les couches de la population, réduisant l'homme à n'être qu'un matricule parmi les matricules. L'art contemporain demeure hermétique et élitiste. Un individu d'aujourd'hui qui veut aimer et comprendre les méandres de l'art est vite saisi d'un sentiment de culpabilité. Cependant, beaucoup de personnes veulent s'exprimer.

En conséquence, le «vanner» lutte pour conquérir ce que chaque être humain a de plus cher au monde : la reconnaissance de sa différence et le droit à sa liberté d'expression, sans qu'aucune hiérarchie culturelle ne rabaisse son travail au niveau d'un art mineur. Dans ce domaine, l'automobile devient un excellent support à l'imagination.

Phénomène typiquement amateur à l'origine, il donne naissance à de nombreux clubs régis en France sous la loi d'association de 1901.

L'élargissement de son écho dans la population a créé de nouveaux secteurs corporatifs.

Certaines personnes n'ayant ni le temps, ni le courage de s'investir dans une telle aventure, font appel à des spécialistes qui effectueront toutes les modifications souhaitées sur le véhicule en fonction d'un budget. Cette profession, nouvelle en France, réunit pour s'exercer,



le métier de carrossier, de mécanicien et d'artiste peintre.

La presse ne reste pas insensible à ces mutations. De nouvelles revues naissent (1), elles renseignent les intéressés et le public sur les problèmes, l'évolution et les manifestations qui les passionnent.

Les concentrations

AFIN de rompre leur isolement, tous les créateurs d'engins personnalisés se rencontrent dans des manifestations qu'on nomme des concentrations. Certains parcourent de nombreux kilomètres pour assister à ces grandes kermesses. C'est un moyen pour les passionnés de se connaître, d'échanger des techniques et de confronter leurs réalisations.

C'est aussi pour le public la possibilité de voir de nombreuses réalisations et de mieux comprendre les motivations qui poussent ces créateurs d'une nouvelle forme d'expression.

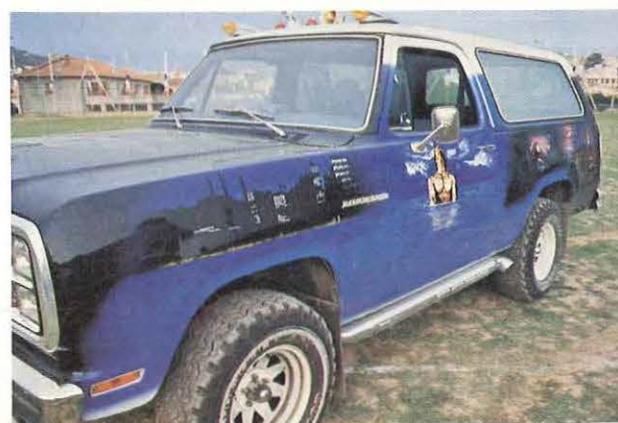
Lors de ces rencontres, les clivages entre générations disparaissent. Des personnes d'un certain âge, habituées au monde du travail et à sa rudesse, reconnaissent dans ces réalisations l'amour du travail bien fait et lâchent après avoir minutieusement examiné l'engin : « C'est du travail d'artiste. » Quant aux jeunes, c'est plus direct mais tout aussi significatif quand ils disent : « C'est dingue, c'est chouette, c'est super ! »

Ces moments sont d'une grande intensité, c'est à la fois une fête et des retrouvailles.

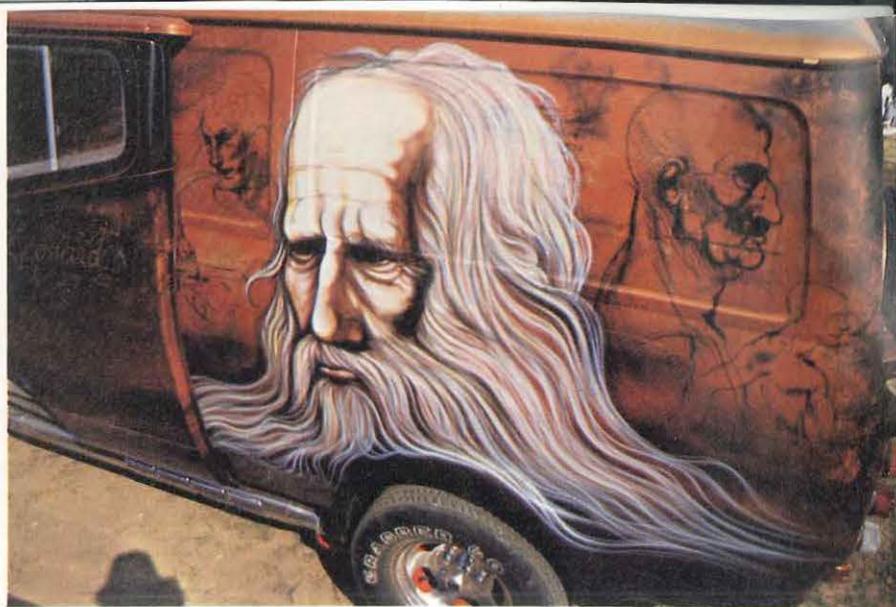
François GOALEC



Le « Gil Holsters » de Gilles Petit.



(1) Nitro, Chromes et flammes et le très beau livre : Les Vans (texte de Jean-Loup Nory et photos de Alberto Martinez, Ed. E.P.A. Viol).

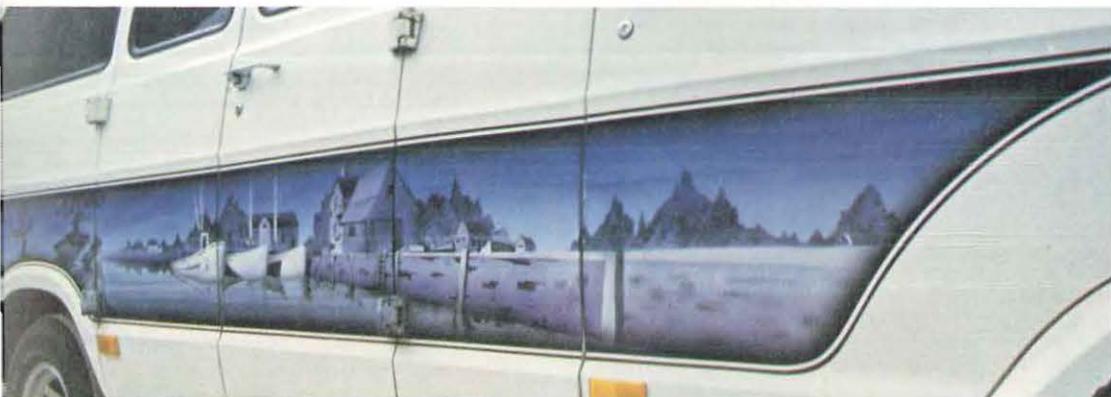


Le «Léonard» de Paul Boutin.



Il est de tradition que chaque van porte un nom. Le van «Gil Holsters» de Gilles Petit et le «Léonard» de Paul Boutin ont demandé de nombreux mois de travail pris sur les loisirs et le sommeil, mais très souvent, un van ne se termine jamais car, sans cesse, des améliorations ou des modifications germent dans l'esprit de leurs créateurs.

Gilles Petit et Paul Boutin ont tout appris par eux-mêmes et si leurs réalisations (parmi les premières en France) ont bien souvent trusté les coupes dans les concentrations, nombreux sont ceux qui, sans complexes, se sont lancés aussi et ont réussi de remarquables peintures sur véhicule. Pourquoi pas vous demain...



Décor réalisé par des enfants.

